

SOSPEL

Le cinéma se modernise et passe à la haute définition



À gauche, des spectateurs de cette inauguration officielle du nouveau système audiovisuel ont eu la chance de repartir avec des cadeaux : des chocolats de Menton et des places de cinéma. À droite, Annie Cairaschi a coupé le ruban d'inauguration avec le 1^{er} adjoint de Sospel, Jean-Pierre Pégliion. (Photo J.A)

Voilà. On le savait, mais c'est désormais officiel : la salle de cinéma de Sospel a tout d'une grande ! Tout récemment, l'association Cinéma d'Hier et d'Aujourd'hui, présidée par Annie Cairaschi et qui soutient l'activité autour du 7^e art dans la commune, a officiellement inauguré le nouveau système audiovisuel haute définition. Un nouvel équipement sonore, tout d'abord, récemment installé et intégralement financé par l'association à hauteur de 12.000 euros, a bouleversé depuis plusieurs semaines la qualité de diffusion des paroles, musiques et effets sonores des films projetés chaque vendredi soir. Puis, le nouveau projecteur haute-définition acheté par la municipalité, qui servira en multiples occasions, a également été inauguré.

Et cette soirée a été plutôt réussie pour la centaine de spectateurs présents, entourés par les membres de l'association. Après les traditionnelles bandes-annonces, un extrait du reportage du 12:45 de M6, dédié le mois dernier aux professionnels itinérants, a été projeté pour les spectateurs qui ne l'avaient pas encore vu. Cette partie du reportage s'attardait sur le travail de Fa-

brice, le projectionniste intervenant entre autres au cinéma de Sospel.

Annie Cairaschi a, ensuite, lu le courrier de félicitations adressé par la députée de la circonscription Alexandra Valetta Ardisson. Cette dernière salue l'association pour « la préservation du patrimoine » (la salle de cinéma est installée dans l'ancienne chapelle des pénitents rouges), « la redynamisation de la vie du village » et « le rayonnement culturel apporté à Sospel ». Une fierté pour les bénévoles qui ne lésinent pas sur les efforts chaque semaine et pour des événements réguliers durant l'année.

Bientôt Le Lac des cygnes

Le membre Georges Eberhardt a ensuite pris la parole pour remercier tous ceux qui ont contribué au succès des nouvelles installations. Parmi lesquels la municipalité, l'installateur Christian Gnech, le couple Jean-Marie et Véronique Charvet propriétaire du multiplex de Saint-Raphaël et du cinéma de Menton, et enfin les professionnels de la commune qui financent des publicités. Après la coupure du ruban d'inauguration aux couleurs de Sospel par la présidente de l'association et le 1^{er} ad-

joint Jean-Pierre Pégliion, les gourmandises de Caroll Bodescot et sa Chocolaterie Larnicol de Menton ainsi que des places de cinéma ont été offertes à des spectateurs tirés au sort dans le cadre d'une tombola gratuite.

Enfin, a été projeté le film *Espèces menacées* de Gille Bourdos en présence, dans le public, de figurants sospellois qui y ont participé. Une courte scène où l'on reconnaissait également la ferme sospelloise Saint-Vincent qui avait servi de lieu de tournage en février dernier. Le film lui-même, un drame psychologique, a plu à de nombreux spectateurs et laissé dubitatifs d'autres, l'œuvre d'une intensité particulière pointant sur le tourment de relations humaines dans trois familles aux destins liés.

Après cette inauguration, un prochain rendez-vous – désormais traditionnel et toujours couronné de succès – est annoncé par le cinéma de Sospel. Le dimanche 17 décembre, sera en effet projeté le grand spectacle filmé *Le Lac des cygnes* (1) par l'Opéra de Paris. Réservez vos places.

JULIEN AVINENT

(1) Infos + : www.cinesospel.fr et, sur facebook, « Cinéma de Sospel »



L'équipe de l'association Cinéma d'Hier et d'Aujourd'hui était à l'œuvre ce soir-là pour cette séance bien particulière.

Francine ou 100 ans de vie sospelloise

Francine Ferrier née Gallo n'est plus. La Sospelloise avait, en janvier dernier, célébré en famille ses 100 ans (voir notre édition du 1^{er} février). Née dans la maison familiale, Place Guillaume Tell dénommée jadis Place Saussieras, la centenaire aura vécu toute sa vie dans son joli village de la Bévéra. Elle y aura rencontré, en 1937, Baptistin Ferrier, ouvrier à la Plâ-

trière, avec qui elle aura trois enfants : Jacqueline, Roberte et Alex. Arriveront plus tard trois petits-enfants puis deux arrière-petits-enfants. Sa vie, paisible, aura toutefois été marquée aussi par deux malheurs du village. L'évacuation de Sospel et le déplacement de la population, dans la soirée du 10 juin 1940, tandis que son mari était mobilisé, ainsi que les bombardements alliés

puis allemands entre septembre 1944 et avril 1945. Après cela, Francine avait travaillé à partir de 1970 comme employée communale à la cantine scolaire jusqu'à sa retraite. Depuis, elle vivait chez elle en toute autonomie. À ses funérailles, la famille de Francine était soudée, soutenue par de très nombreux villageois. Tous venus saluer une dernière fois cette si brave dame d'une très

grande gentillesse et qui, malgré son âge, se portait jusqu'à peu comme un charme. Durant la cérémonie, en citant Saint-Exupéry, qu'elle avait rédigé avec sa sœur Pauline et son cousin Jérôme. Un ultime au revoir à l'une des dernières et belles mémoires du village.

JULIEN AVINENT



Autonome chez elle jusqu'au crépuscule de ses 100 ans, Francine était une femme forte et d'une grande gentillesse. (DR)